

VIH comment agit-il dans le corps ?

VIH, Sida, séropositivité, sont des mots désormais connus de la plupart d'entre nous. Pour autant, pas facile de s'y retrouver dans tous ces termes qui semblent définir la même chose. Comment le VIH détruit-il le système immunitaire ? Quand devient-on séropositif ? Quand peut-on parler de Sida ? On fait le point.

Le VIH est l'acronyme du virus d'immunodéficience humaine, le virus qui entraîne à terme le Sida : le syndrome d'immunodéficience acquise.

S'il n'est pas contagieux puisqu'il ne se contracte pas en touchant une personne atteinte, il est transmissible. Le sang, le sperme, le liquide pré-séminal, les sécrétions vaginales et le lait maternel sont les six fluides qui peuvent transmettre le VIH. La salive, les larmes ou encore la sueur (en l'absence de sang) ne sont pas porteuses du virus.

De la contamination à la séropositivité

Le VIH est d'autant plus dangereux qu'il s'attaque à notre système immunitaire, qu'il affaiblit progressivement.

Une fois dans l'organisme suite à une infection (rapport non protégé, seringues partagées, accouchement...), le VIH va pouvoir entrer dans certaines de nos cellules : les lymphocytes T4 (LT4), des cellules clés du système immunitaire. Le VIH possède en effet à sa surface des protéines qui lui permettent d'être reconnu par la membrane des LT4, qui le laisse alors s'infiltrer. En s'immisçant dans ces globules blancs, le VIH va pouvoir se reproduire. Son patrimoine génétique va être intégré à celui de la cellule, qui va alors produire malgré elle de nouveaux VIH. Ceux-ci vont sortir de la cellule infectée pour aller en infecter une autre, et ainsi de suite.

Les cellules LT4 infectées par le VIH seront ensuite détruites.

Lors de cette première phase, l'organisme tente tant bien que mal de limiter l'infection. Des cellules du système immunitaire sont dirigées contre le VIH afin de le combattre : ce sont des anticorps anti-VIH. Ce sont eux qui seront recherchés dans le sang après une prise de risque, pour définir s'il y a eu ou non une infection par le VIH. Cependant, bien que les tests détectant les anticorps soient de plus en plus performants, il existe une fenêtre sérologique de 3 à 12 semaines pendant laquelle le VIH est présent sans que l'on puisse détecter des anticorps dirigés contre le virus.

Lorsque des anticorps anti-VIH sont décelés dans le sang, l'individu est dit séropositif pour le VIH.
Sida et maladies opportunistes

Au fur et à mesure que le VIH attaque les cellules du système immunitaire, la quantité de virus augmente. S'en suit un cercle vicieux : plus le virus s'immisce dans les cellules, plus il se multiplie et affaiblit les défenses immunitaires de l'individu. L'organisme devient alors immunodéficient et n'a plus la force de se défendre face aux infections. On parle alors de Sida : syndrome d'immunodéficience acquise.

Des maladies dites opportunistes vont profiter de la faiblesse de l'organisme pour se développer. La plupart surviennent lorsque le nombre de cellules LT4 dans le plasma sanguin est inférieur à 200 par mm³, alors que le taux « normal » est de 500/mm³.

Ces infections opportunistes sont souvent causées par des micro-organismes (virus, bactéries, parasites, champignons) présents dans l'organisme depuis longtemps et gérables par un système

immunitaire normal. Chez un individu immunodéficient, ces agents infectieux peuvent notamment induire une pneumocystose, une toxoplasmose (abcès cérébral) ou encore un cytomégalovirus. La tuberculose, les mycoses et les cancers sont également observables chez les personnes atteintes du Sida.

On estime qu'il peut se passer jusqu'à 10 ans entre la séropositivité et le stade du Sida avec les premiers vrais symptômes, c'est pourquoi beaucoup de personnes infectées vivent avec le VIH sans le savoir.

La trithérapie pour empêcher la prolifération vers le stade Sida

Depuis 1996, la prescription de combinaisons thérapeutiques appelées trithérapies permet de réduire considérablement la quantité de virus dans l'organisme. Ces médicaments agissent notamment en empêchant autant que possible la reproduction du virus, qui ne peut plus infecter à foison les cellules immunitaires. Si le VIH est nettement moins agressif et moins visible, il n'est pas pour autant éliminé de l'organisme.

Grâce à ces trithérapies, l'espérance de vie des malades a considérablement augmentée. Mais ces traitements lourds et contraignants possèdent encore de nombreux effets indésirables à plus ou moins long terme, qui poussent certains malades à suspendre ou abandonner leur traitement.

Là encore, la prévention de la maladie reste le moyen le plus efficace de venir à bout du Sida. Les rapports protégés avec préservatif, les tests de dépistage réguliers et l'utilisation de seringues stériles sont donc plus que jamais de mise pour empêcher une infection au VIH.

<https://www.topsante.com/medecine/maladies-infectieuses/vih-sida/vih-comment-agit-il-dans-le-corps-248911>